

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Session principale 2025
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

N° d'inscription

--	--	--	--	--	--

Lors de son voyage en Inde, Léna, enseignante d'anglais, décide d'y monter une école pour les enfants des quartiers pauvres.

Léna s'éveille avec un sentiment étrange, un papillon dans le ventre. Le soleil vient de se lever sur Mahābalipuram. Il fait déjà chaud dans la cahute¹ adossée à l'école. Selon les prévisions, la température devrait avoisiner les 40 degrés au plus fort de la journée. Léna a refusé d'installer l'air conditionné – les habitations du quartier n'en sont pas équipées, pourquoi la sienne ferait-elle exception ? Un simple ventilateur brasse l'air suffocant de la pièce. La mer toute proche n'offre qu'un souffle chargé, une haleine fétide où l'odeur âcre de poisson séché corrompt celle des embruns. Une rentrée caniculaire², sous un ciel de plomb. C'est ainsi dans cette région du monde, l'année scolaire commence en juillet.

Les enfants ne vont pas tarder à arriver. À huit heures trente précises, ils passeront le portail, traverseront la cour, s'élanceront vers l'unique salle de classe, un peu gauches dans leur uniforme flambant neuf. Ce jour, Léna l'a attendu, espéré, mille fois imaginé. Elle songe à l'énergie qu'il lui a fallu déployer pour mener à bien ce projet – un projet fou, insensé, né de sa seule volonté. Comme une fleur de lotus³ sort de la vase, la petite école a fleuri, à la périphérie de cette ville côtière que d'aucuns nomment encore village. [...]

De son lit, elle entend les premiers élèves approcher. Ils se sont levés tôt, fébriles⁴ – de cette journée, ils se souviendront toute leur vie. Ils se bousculent déjà en entrant dans la cour. [...]

Inquiet de ne pas la voir dans la cour, l'un d'eux s'avance vers la cahute aux rideaux fermés – tous savent qu'elle habite ici, dans cet appendice de l'école qui lui sert à la fois de chambre et de bureau. Il doit penser qu'elle n'est pas réveillée et tambourine à la porte, en criant l'un des seuls mots d'anglais qu'il ait appris : « *School ! School !* » Et ce cri soudain est comme un appel, un hymne à la vie.

Ce mot, Léna le connaît bien. Elle lui a consacré vingt ans. D'aussi loin qu'il lui en souviene, elle a toujours voulu enseigner. *Plus tard, je serai maîtresse*, affirmait-elle enfant. Un rêve ordinaire, diraient certains. Son chemin l'a pourtant menée loin des sentiers battus, jusqu'à ce village du Tamil Nadu, entre Chennai et Pondichéry, dans cette cahute où elle est allongée. *Tu as le feu sacré*, avait dit l'un de ses professeurs à l'université. Si Léna reconnaît que ces années d'enseignement ont érodé⁵ son ardeur et son énergie, ses convictions restent inchangées : l'éducation comme arme de construction massive, elle y croit.

Laetitia COLOMBANI, *Le cerf-volant*, Grasset, 2021.

1. **Cahute** : cabane.
2. **Caniculaire** : surchauffée, brûlante, étouffante.
3. **Une fleur de lotus** : une fleur blanche qui émerge d'une eau boueuse.
4. **Fébriles** : passionnés, impatientes, vifs.
5. **Érodé** : affaibli, usé.

I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A- Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

- 1- Pour quelle raison Léna refuse-t-elle, malgré la chaleur, d'installer l'air conditionné dans sa cahute ?
Justifiez votre réponse par une phrase du texte. (2 points)
- 2- Léna a fondé une école pour les enfants des quartiers pauvres.
Que représente ce projet pour elle ?
Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de la valeur de ce projet à ses yeux. (2 points)
- 3- Quel rapport les enfants entretiennent-ils avec l'école ?
Justifiez votre réponse par un indice textuel. (2 points)

B- Langue : (4 points)

- 1- « [...] un projet fou, insensé, né de sa seule volonté. »
 - a. Donnez un antonyme du mot souligné dans l'énoncé ci-dessus.
 - b. Utilisez l'antonyme trouvé dans une phrase personnelle. (1 point)
- 2- « Ce mot, Léna le connaît bien. »
Transformez cette phrase de la forme emphatique à la forme neutre. (1.5 point)
- 3- La température avoisine les 40 degrés. Léna refuse d'installer un climatiseur dans sa chambre.
À partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant un rapport de concession. (1.5 point)

II- ESSAI : 10 points

« [...] ses convictions restent inchangées : l'éducation comme arme de construction massive, elle y croit. »

De nos jours, l'école permet-elle aux jeunes de réaliser leurs rêves ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.


RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2025	Session principale 2025	
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

Corrigé et barème de notation

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (6 points)

N.B. : Tenir compte de la correction linguistique dans les limites de 0.25 point par réponse.

Éléments de réponse	Barème
<p>1. Malgré la chaleur, Léna refuse d'installer l'air conditionné dans sa cahute parce qu'elle veut vivre dans les mêmes conditions que les habitants du village / parce qu'elle ne veut pas se démarquer des autres.</p> <p>La justification : « les habitations du quartier n'en sont pas équipées » « pourquoi la sienne ferait-elle exception ? »</p>	<p>(2points) 1 point pour la réponse</p> <p>1 point pour la justification</p>
<p>2. Léna a fondé une école dans un village indien. Pour elle, ce projet est un moyen qui permettrait aux enfants défavorisés d'être instruits et scolarisés / C'est un défi personnel malgré les obstacles et les difficultés / un rêve/ un espoir/ un objectif / une raison d'être...</p> <p>Les procédés d'écriture qui rendent compte de la valeur de ce projet sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La comparaison : « Comme une fleur de lotus sort de la vase, la petite école a fleuri ». Ce projet est comparé à une fleur, symbole de pureté d'espoir et de vitalité. - La métaphore : « la petite école a fleuri, à la périphérie de cette ville côtière que d'aucuns nomment encore village ». Cette figure de style traduit la réussite du projet et l'espoir qu'il fait naître chez les enfants. - L'accumulation : « un projet fou, insensé, né de sa seule volonté ». Ce procédé met l'accent sur l'engagement de Léna qui a pu surmonter les difficultés et mener à bien son projet. - L'hyperbole : « Ce jour, Léna l'a attendu, espéré, mille fois imaginé. » Ce procédé rend compte de l'attachement de Léna au projet dont elle a toujours rêvé. - L'oxymore : « arme de construction massive ». Ce procédé sert à contrecarrer un autre projet de destruction. <p>N.B. : Accepter tout autre procédé jugé pertinent.</p>	<p>(2 points) 1 point pour la réponse</p> <p>1 point pour le procédé : 0.5 point [nommer et relever] + 0.5 point [expliquer l'effet]</p> <p>2025 جوان 09</p> 

<p>3. Les enfants sont très attachés à l'école. Ils sont contents d'y être /enthousiastes / impatientes de s'y rendre. Les indices textuels qui le justifient sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « s'élanceront vers l'unique salle de classe », - « Ils se sont levés tôt, fébriles », - « de cette journée, ils se souviendront toute leur vie », - « Ils se bousculent déjà en entrant dans la cour. », - « Il [...] tambourine à la porte, en criant l'un des seuls mots d'anglais qu'il ait appris : « School ! School ! » , 	<p style="text-align: right;">(2 points)</p> <p>1 point pour la réponse 1 point pour l'indice textuel</p>
---	--



09 جوان 2025

B- Langue : (4 points)

<p>1.</p> <p>a. L'antonyme de « fou » : réalisable, réaliste, raisonnable, faisable, rationnel, sensé, réfléchi, sage, lucide, logique, ordinaire...</p> <p>b. La phrase personnelle.</p> <p>2. Léna connaît bien ce / le mot.</p> <p>3. Bien que / Quoique la température <u>avoisine</u> les 40 degrés, Léna refuse d'installer un climatiseur dans sa chambre.</p> <p>Même si la température <u>avoisine</u> les 40 degrés, Léna refuse d'installer un climatiseur dans sa chambre.</p>	<p style="text-align: right;">(1 point)</p> <p>0.5 point pour l'antonyme</p> <p>0.5 point pour la phrase personnelle</p> <p style="text-align: right;">(1.5 point)</p> <p style="text-align: right;">(1.5 point)</p>
--	---

II- Essai (10 points)

- 2 pts Compréhension du sujet et cohérence du développement : 4 points
- Correction linguistique : 4 points
- 1 pt Richesse du vocabulaire et 1 pt pertinence des idées : 2 points

N° d'inscription

--	--	--	--	--	--

Passer moins de temps sur notre téléphone, c'est un peu comme renoncer à une relation amoureuse qui nous fait du mal : plus facile à dire qu'à faire ! Sans compter qu'il faudrait sans doute l'aide d'un bon thérapeute – ou, tout du moins, un plan d'action extrêmement bien ficelé.

5 Or, un tel plan ne semblait pas exister. C'est pourquoi j'ai décidé de le créer moi-même.

MA PREMIÈRE ÉTAPE A ÉTÉ une expérimentation personnelle : mon mari et moi avons décidé de faire une courte cure de désintoxication¹ numérique en coupant nos téléphones et Internet pendant vingt-quatre heures. Un vendredi soir, à l'heure du dîner, nous avons jeté un dernier coup d'œil à nos portables avant de les éteindre – complètement. Nous nous sommes également tenus à l'écart des tablettes et des ordinateurs. [...]

10

Ce fut une expérience éclairante, tant par son caractère inhabituel que par ses effets inattendus. Au début, nous devions sans cesse réprimer² notre envie de consulter nos portables. Nous craignions de manquer un appel ou un message important – du moins, c'était ce dont on se persuadait, car cette pulsion était en réalité la preuve de notre dépendance.

15

Mais nous avons tenu bon et, lorsque vint le moment de rallumer nos téléphones, nous avons été surpris de notre réticence³. En l'espace de quelques heures, nous avons totalement changé d'état d'esprit. Au lieu d'être source de stress, cette pause s'était avérée si réparatrice que nous avons décidé de la renouveler. [...] Sans nos téléphones pour nous distraire, nous avons l'impression que le temps ralentissait. Nous sortions nous balader. Nous retrouvions l'occasion de lire. Nous nous parlions plus, aussi. Je me sentais en meilleure forme et davantage connectée à moi-même. C'était comme si je renouais avec une partie de ma personne dont je n'avais même pas remarqué la disparition. [...]

20

Pour prolonger ce bien-être, j'ai donc eu envie d'étendre ce changement au reste de la semaine. Je ne voyais cependant pas très bien comment faire sans tout débrancher. Je ne voulais pas laisser mon téléphone prendre le contrôle de ma vie, mais je savais également que je n'étais pas prête à l'abandonner totalement. Ç'aurait été rejeter, sans distinction, le bon et le mauvais.

25

Je cherchais plutôt un certain équilibre, une *nouvelle* relation avec mon téléphone qui me permettrait de retrouver son côté agréable et pratique sans être happée⁴ par la spirale infernale du pianotage⁵.

30

Catherine PRICE, *Lâche ton téléphone !*, Le Livre de Poche, 2018.

1. **Cure de désintoxication** : traitement destiné à soigner quelqu'un d'une dépendance, d'une addiction.
2. **Réprimer** : arrêter, empêcher.
3. **Réticence** : forte hésitation.
4. **Happée** : attirée, absorbée, saisie.
5. **Pianotage** : action de taper sur les touches d'un clavier.

I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A- Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

- 1- La narratrice et son mari ont décidé de vivre une journée sans téléphones portables ni Internet. En quoi cette expérience leur a-t-elle été difficile ?
Citez une difficulté à laquelle ils ont été confrontés.
Justifiez votre réponse par une phrase du texte. (2 points)
- 2- Quels profits la narratrice et son mari ont-ils tirés de cette expérience?
Donnez-en deux. (2 points)
- 3- Quel type de rapport la narratrice cherche-t-elle à établir avec son téléphone?
Justifiez votre réponse par un indice textuel. (2 points)

B- Langue : (4 points)

- 1- « Ce fut une expérience éclairante, tant par son caractère inhabituel que par ses effets inattendus. »
 - a- Donnez un synonyme du mot souligné dans la phrase ci-dessus.
 - b- Utilisez le synonyme trouvé dans une phrase personnelle. (1 point)
- 2- Le temps ralentissait. Nous retrouvions l'occasion de lire.
À partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant un rapport de conséquence. (1.5 point)
- 3- La narratrice a dit : « nous avons décidé de faire une courte cure de désintoxication numérique. »
Transposez cette phrase au discours indirect. (1.5 point)

II- ESSAI : 10 points

« Je ne voulais pas laisser mon téléphone prendre le contrôle de ma vie [...] »

De nos jours, l'homme utilise-t-il avec conscience et raison le numérique (internet, téléphones, réseaux sociaux, intelligence artificielle...) ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.


RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2025	Session de contrôle 2025	
	Épreuve Français	Section Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

Corrigé et barème de notation

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension (6 points)

N.B. : Tenir compte de la correction linguistique dans les limites de 0,25 point par réponse.

Éléments de réponse	Barème
<p>1- La narratrice et son mari ont décidé de vivre une journée sans téléphones portables ni internet. La difficulté à laquelle ils ont été confrontés consiste à lutter contre leur dépendance / à résister à la tentation de consulter le téléphone / à fournir des efforts pour ne pas consulter les appels et les messages / à vivre avec la peur de rater un message important.</p> <p>Justifications :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Nous devons sans cesse réprimer notre envie de consulter nos portables » - « Nous craignons de manquer un appel ou un message important » - « Cette pulsion était en réalité la preuve de notre dépendance. » 	<p>(2 points) 1 point pour la réponse 1 point pour la justification</p> <div style="text-align: center;">  2025 - 04 </div>
<p>2- La narratrice et son mari ont tiré profit de cette expérience :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ils ont repris le contrôle de leur vie, - ils trouvent désormais le temps de se promener / de lire / de communiquer davantage, - ils acquièrent plus de liberté et d'autonomie, - la narratrice se sent mieux, elle se réconcilie avec elle-même. 	<p>(2 points) 1 point par profit relevé</p>
<p>3- La narratrice cherche à établir un rapport responsable / réfléchi / modéré / rationnel / pragmatique / plus mesuré avec son portable.</p> <p>Justifications :</p>	<p>(2 points) 1 point pour la réponse 1 point pour la justification</p>

- « Je cherchais plutôt un certain équilibre »,
- « une nouvelle relation avec mon téléphone qui me permettrait de retrouver son côté agréable et pratique sans être happée par la spirale infernale du pianotage » »,
- « je ne voulais pas laisser mon téléphone prendre le contrôle de ma vie mais je sais également que je n'étais pas prête à l'abandonner totalement »

B- Langue : (4 points)

<p>1- a- Eclairante : bénéfique, profitable, avantageuse, enrichissante, valorisante, importante, intéressante, riche, positive, édifiante... b- La phrase personnelle</p>	<p>(1 point) 0.5 point pour le synonyme 0.5 point pour la phrase personnelle</p>
<p>2- Le temps ralentissait si bien que (de sorte que, de manière que, de façon que, tellement que) nous retrouvions l'occasion de lire.</p>	<p>(1.5 point)</p>
<p>3- La narratrice a dit <u>qu'ils avaient décidé</u> de faire une courte cure de désintoxication numérique</p>	<p>(1.5 point) (que : 0.5 point/ ils : 0.5 point/ avaient décidé : 0.5 point)</p>

II- Essai (10 points)

- Compréhension du sujet et cohérence du développement : 4 points
- Correction linguistique : 4 points
- Richesse du vocabulaire et pertinence des idées : 2 points



2025 ٢٠٢٥ 04

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Session principale	2024
	Épreuve : Français	Section : Lettres	
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2	

N° d'inscription

Aurélien est un vieux berger. Depuis la mort de sa mère, il vit seul.

S'il avait eu un fils, lui ! Oh ! s'il avait eu un fils, comme il était sûr qu'il serait là, aujourd'hui, près de lui, pour l'accompagner dans sa vieillesse et lui donner le bras quand la jambe fléchit¹, soudainement, sans raison, et que se réveille l'angoisse de la mort inconnue qui attend, qui attend... [...]

5 Si la photographie d'un enfant lui plaisait dans les journaux, il la découpait et la gardait un an, deux ans, et puis il en changeait, parce qu'il s'y attachait trop. Car il ne comprenait pas pourquoi l'enfant ne lui répondait pas, avec tous ces mots qu'il inventait pour lui, ces caresses qu'il esquissait² dans l'ombre – mais la main demeurait suspendue, inutile et tremblante – , ces repas qu'il lui préparait avec patience, avec espoir, tout ce silence en réponse à tout cet
10 amour. [...]

Certes, il avait bien failli se marier à trente ans, mais la mère avait décidé que « deux femmes dans une maison, c'est toujours une de trop ». Alors il avait accepté de laisser partir Louise. Aujourd'hui, elle se trouvait peut-être à Toulouse, à Bordeaux, et qui sait, à Paris ou dans les Amériques. Et elle ne lui avait pas donné d'enfant, Louise. Et ce grand vide qu'il
15 sentait en lui, parfois, le rendait comme fou, surtout le matin, au lever du jour, quand il aurait voulu l'offrir à quelqu'un, ce jour, puisqu'il ne lui servait à rien, sinon à crier sur le plateau, dans le vent bleu, des choses qui sortaient toutes seules, terribles, et qui se terminaient quelquefois par ces mots murmurés en une vaine³ prière : « Viens ! Viens ! »

Non ! Il ne viendrait plus. Personne ne viendrait plus se chauffer aux flammes de son âtre⁴,
20 manger sa soupe de pain, regarder ce jour qui se levait en saignant loin là-bas, comme s'il souffrait lui aussi de naître, comme s'il fallait souffrir pour vivre alors que la vie pourrait être si belle. Et pourtant il savait, Aurélien, qu'il y avait dans cette odeur d'herbe humide montée de la vallée, dans le frémissement des premières feuilles à peine écloses des duvets, dans cette étoile qui clignotait une dernière fois avant de s'éteindre, plus de richesse qu'aucun homme
25 n'en accumulerait jamais. Mais il savait aussi que le bonheur n'existe que s'il est partagé.

Christian SIGNOL, *Bleus sont les étés*, éd. Albin Michel, 1998.

1. **Fléchit** : faiblit.
2. **Esquissait** : dessinait.
3. **Vaine** : inutile, sans effet.
4. **Âtre** : feu autour duquel la famille se réunit.

I. ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A. Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

1. Pour quelle raison Aurélien aurait-il voulu avoir un fils ?

Justifiez votre réponse par un indice relevé dans le premier paragraphe du texte.

(2 points)

2. Aurélien n'a pas de fils. Cela fait naître chez lui plusieurs sentiments.

- Donnez-en un.

(2 points)

- Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de ce sentiment.

3. Dans le dernier paragraphe, quelle idée Aurélien se fait-il du bonheur ?

(2 points)

B. Langue : (4 points)

1. «... il ne comprenait pas pourquoi l'enfant ne lui répondait pas, avec tous ces mots qu'il inventait pour lui.»

a. Donnez un synonyme du verbe souligné dans la phrase ci-dessus.

b. Employez le synonyme trouvé dans une phrase personnelle.

(1.5 point)

2. La mère refusait la présence de deux femmes dans la même maison. Aurélien a accepté de laisser partir Louise.

- À partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant un rapport de cause.

(1.5 point)

3. Ce grand vide le rendait comme fou.

Transformez cette phrase à la forme emphatique en mettant en relief l'élément souligné.

(1 point)

II. ESSAI : 10 points

« Personne ne viendrait plus se chauffer aux flammes de son âtre, manger sa soupe de pain... »


Tout comme Aurélien, beaucoup de personnes vivent dans la solitude.

À votre avis, a-t-on toujours besoin de l'autre pour vivre heureux ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2024	Session principale 2024	
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

Corrigé et barème de notation

Les éléments de réponse	Barème
<p>Tenir compte de la correction linguistique dans la limite de 0.25 point par question</p> <p>I. Étude de texte : 10 points</p> <p>A-Compréhension : 6 points</p> <p>1. Aurélien aurait aimé avoir un fils :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ parce qu'il aurait voulu trouver une personne qui l'aiderait et le soutiendrait dans ses vieux jours. ➤ parce qu'il se sentait vieux, seul et affaibli. ➤ parce qu'il avait peur de mourir seul. <p>Justification :</p> <p>« S'il avait eu un fils ! Oh ! s'il avait eu un fils, comme il était sûr qu'il serait là, aujourd'hui, près de lui. . »</p> <p>« ... pour l'accompagner dans sa vieillesse et lui donner le bras quand sa jambe fléchit... »</p> <p>« ... et que se réveille l'angoisse de la mort inconnue qui attend, qui attend ... »</p> <p>2. N'ayant pas de fils, Aurelien éprouve plusieurs sentiments dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ le regret / la déception / la frustration : <ul style="list-style-type: none"> - la répétition de la tournure hypothétique et/ou l'exclamation dans « s'il avait eu un fils ! Oh ! s'il avait eu un fils ! ». Ces procédés traduisent le manque ressenti par Aurélien qui aurait tant voulu avoir un fils. ▪ la tristesse/ la souffrance/ l'angoisse : <ul style="list-style-type: none"> - le recours au champ lexical de l'angoisse (« angoisse », « souffrait », « mort inconnue », « tremblante ») met l'accent sur la détresse du personnage qui se rend compte qu'il n'y a personne dans sa vie. - la métaphore/ la personnification dans « regarder ce jour qui se levait en saignant loin là-bas comme s'il souffrait lui aussi de naître ». Ce procédé montre que la nature semble partager la tristesse et la peine du personnage. ▪ la solitude/ le vide / la privation : <ul style="list-style-type: none"> - la comparaison dans « Ce grand vide qu'il sentait en lui, parfois, le rendait comme fou ». 	 <p>2 points 1 point pour la réponse</p> <p>1 point pour la justification</p> <p>2 points 1 point pour le sentiment cité</p> <p>1 point pour le procédé :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ 0.5 point : relever et nommer ▪ 0.5 point : expliquer l'effet produit

- la négation « Non ! Il ne viendrait plus. Personne ne viendrait plus ! »
 - la répétition du verbe « venir » dans « Viens ! Viens ! »/ « Il ne viendrait plus. ».
- Tous ces procédés disent le vide dans lequel vit Aurélien.

▪ **le sentiment d'insécurité :**

- le rythme saccadé de la phrase/ la métaphore (ou la personnification), « la jambe fléchit, soudainement, sans raison, et que se réveille l'angoisse de la mort inconnue qui attend, qui attend... ». Le recours à ces procédés annonce la triste fin d'Aurélien qui, angoissé par la mort qui le guette, perd tout attachement à la vie.

N.B. Accepter tout autre procédé jugé pertinent.

3. Aurélien ne conçoit le bonheur que dans le partage. Vivant seul, il ne peut savourer ni les petits plaisirs de la vie ni la beauté de la nature.

2 points



10 JUIN 2024

BACCALAURÉAT
LETTRES
TUNISIE

B- Langue : 4 points

1.

a. **Inventer** : imaginer, créer, composer, chercher, trouver...

b. **La phrase personnelle** ..

1.5 point

0.5 point pour le synonyme
1 point pour la phrase

2.

- Aurélien a accepté de laisser partir Louise **parce que** la mère refusait la présence de deux femmes dans la même maison.

- ~~Comme/ Étant donné que/ Puisque/ Vu que~~ la mère refusait la présence de deux femmes dans la même maison, Aurélien a accepté de laisser partir Louise.

1.5 point

3. **C'est ce grand vide qui** le rendait comme fou.

Ce grand vide, il le rendait comme fou.

Il le rendait comme fou, **ce grand vide.**

1 point

II. Essai : 10 points

- Compréhension du sujet et cohérence du développement
- Correction linguistique
- Pertinence des idées et richesse du vocabulaire

4 points

4 points

2 points

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Session de contrôle	2024
	Épreuve : Français	Section : Lettres	
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2	

N° d'inscription

Je viens de descendre, comme de nombreux voyageurs, du train qui nous a déposés gare de Lyon, à Paris. Pendant mon voyage, j'ai pu constater que l'ambiance du wagon archi-comble¹ était vouée au silence, comme dans un monastère² où il est préconisé en faveur de la méditation. Ce silence, en réalité, était dû à l'abondance des instruments de communication qui, insidieusement, s'infiltrent dans toutes les ramifications de la masse humaine. Adieu, les voyages conviviaux³ qui permettaient naguère à des inconnus de faire connaissance, d'échanger des propos, voire des casse-croûte ! [...]

Ainsi, débarquant à Paris, je prends un taxi. Après m'avoir demandé ma destination, le chauffeur, sans un mot ni un regard, saisit sur son GPS l'adresse et démarre. La majorité des chauffeurs de taxi ne savent plus se rendre dans une rue de la capitale sans être assistés d'un ordinateur. Fini le temps où les chauffeurs connaissaient la ville presque par cœur, avaient parfois besoin d'un plan pour vérifier un détail, mais étaient capables de vous en approcher. La cartographie précise de la ville était inscrite dans la mémoire de leur ordinateur biologique ! Des études ont montré qu'utiliser un GPS désactive certaines zones du cerveau qui, à force d'être peu utilisées, deviennent incapables d'enregistrer de nouvelles informations. Ainsi, les chauffeurs de taxi n'enregistrent plus de nouveaux itinéraires⁴, font moins attention au réseau routier. Attentif aux informations de l'écran et aux indications vocales, le chauffeur de taxi est rarement disponible pour échanger et discuter.

Comment ne pas s'interroger sur cet avenir condamné à être froid, aseptisé, comme la morne matrice d'un être humain en solitude et détresse morale ? Il est plus qu'évident que le cerveau et les âmes consignées à générer le meilleur du monde sont en train de faire naître le pire.

Notre cerveau est donc une archive où des faits restent consignés, nous réjouissent ou nous affligent⁵. C'est encore et toujours avec cette aptitude extraordinaire que nous avons organisé le monde et le vivre-ensemble. Aujourd'hui, nous sommes débordés et de plus en plus dominés par nos innovations, échappant par leur singularité au contrôle de l'intelligence.

Pierre RABHI, Juliette DUQUESNE, *L'humain au risque de l'intelligence artificielle*, Presses du Châtelet 2021.

1. **Archi-comble** : plein.
2. **Monastère** : lieu où vivent les religieux.
3. **Conviviaux** : chaleureux et agréables.
4. **Itinéraires** : chemins à suivre.
5. **Affligent** : attristent (qui causent de la tristesse).

I. ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A. Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

1. Lors de son voyage, l'auteur constate que l'ambiance dans le train a beaucoup changé.
À quoi cela est-il dû ? 2 points
2. Quels effets l'utilisation du GPS a-t-elle sur les chauffeurs de taxi ? Donnez-en deux.
Justifiez votre réponse par deux indices textuels précis (un indice pour chaque effet). 2 points
3. En réfléchissant à l'avenir de l'humanité, l'auteur exprime son inquiétude.
 - a. Quel message veut-il transmettre aux hommes ?
 - b. Relevez et expliquez, dans les deux derniers paragraphes du texte, un procédé d'écriture qui rend compte de son inquiétude. 2 points

B. Langue : (4 points)

1. «*La majorité des chauffeurs de taxi ne savent plus se rendre dans une rue de la capitale sans être assistés d'un ordinateur.*»
 - a. Donnez un synonyme du mot souligné dans la phrase ci-dessus.
 - b. Utilisez le synonyme trouvé dans une phrase personnelle. 1.5 point
2. *Le GPS désactive certaines zones du cerveau.*
Mettez cette phrase à la forme passive. 1 point
3. «*J'ai pris le train de Lyon.*»
Transposez cette phrase au discours indirect en la commençant ainsi :
Le narrateur a dit... 1.5 point

II. ESSAI : 10 points

«*Aujourd'hui, nous sommes débordés et de plus en plus dominés par nos innovations...*»

Pensez-vous qu'avec les nouvelles technologies certains métiers risquent de disparaître ?
Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2024	Session de contrôle 2024	
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

Corrigé et barème de notation

Tenir compte de la correction linguistique dans la limite de 0.25 point par question

Les éléments de réponse

Barème

1. Étude de texte : 10 points

06 III 2024

A- Compréhension : (6 points)

1. Lors de son voyage, l'auteur constate que l'ambiance dans le train a changé au fil du temps. Cela est dû à :
 - > la prolifération des moyens de communication,
 - > l'utilisation excessive de ces moyens.
2. L'utilisation du GPS a plusieurs effets sur les chauffeurs de taxi.
 - > Ils en deviennent dépendants. Ils ne savent plus s'orienter dans la ville sans l'aide d'un ordinateur.
 - > Leur capacité à mémoriser les itinéraires en est réduite.
 - > Ils ne communiquent plus avec leurs clients.

2 points



2 points

0.5 point pour chaque effet cité

Justifications :

- « La majorité des chauffeurs de taxi ne savent plus se rendre dans une rue de la capitale sans être assistés d'un ordinateur »
- « Fini le temps où les chauffeurs connaissaient la ville presque par cœur », « les chauffeurs de taxi n'enregistrent plus de nouveaux itinéraires, font moins attention au réseau routier ».
- « le chauffeur sans un mot ni un regard saisit sur son GPS l'adresse et démarre », « le chauffeur de taxi est rarement disponible pour échanger et discuter ».

0.5 point pour chaque indice textuel relevé

3.

- L'auteur s'inquiète pour l'avenir de l'humanité. Il pointe du doigt les dérives possibles des innovations. Il invite les hommes à :
- > contrôler l'usage des nouvelles technologies,
 - > prendre conscience des dangers des nouvelles technologies,
 - > faire attention à la place qu'on accorde aux innovations et à l'usage qu'on en fait,
 - > accorder plus d'intérêt aux relations humaines.

2 points

1 point pour la réponse (un seul élément de réponse)

Les procédés d'écriture qui rendent compte de l'inquiétude de l'auteur sont :

- l'interrogation oratoire : « Comment ne pas s'interroger sur cet avenir condamné à être froid, anéanti, comme la même matrice d'un être humain en solitude et détresse morale ? ». Ce procédé rend compte des tourments/ de l'angoisse de l'auteur qui

1 point pour le procédé (0.5 point : relever et nommer + 0.5 point : l'effet produit)

interpelle le lecteur et l'invite à réfléchir aux enjeux liés aux innovations.

- la comparaison : « Comment ne pas d'interroger sur cet avenir condamné à être froid, aseptisé, comme la momie morte d'un être humain en solitude et détresse morale ? ». Cette comparaison met l'accent sur la morosité de l'avenir où le « vivre-ensemble » est menacé.
- l'antithèse : « générer le meilleur / faire naître le pire ». Ce procédé exprime la déception de l'auteur face à l'échec de l'intelligence humaine à produire « le meilleur ».
- l'antithèse : « Notre cerveau est donc une archive où des faits restent consignés, mais réquissent du noir affligent ». Ce procédé souligne l'ambivalence de l'intelligence humaine capable du « meilleur » comme du « pire ».
- le vocabulaire péjoratif : « froid », « aseptisé », « solitude », « momie », « détresse », « condamné » qui rend compte de l'inquiétude de l'auteur à l'égard de la dégradation des rapports humains.

N.B. Accepter tout autre procédé jugé pertinent.
Noter distinctement les deux questions a et b.



06 JUL 2024

BACCALAURÉAT
LETTRES

B- Langue : (4 points)

1.

a. **Assistés** : aidés, appuyés, soutenus, guidés, orientés, dirigés, servis. 1.5 point
0.5 point pour le synonyme

b. La phrase personnelle 1 point pour la phrase
2. Certaines zones du cerveau sont désactivées par le GPS. 1 point (0.5 point pour la structure de la phrase + 0.5 point pour la forme verbale)
3. Le narrateur a dit qu'il avait pris le train de Lyon. 1.5 point
(0.5 point par élément transformé)

II. Essai : 10 points

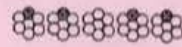
- Compréhension du sujet et cohérence du développement 4 points
- Correction linguistique 4 points
- Pertinence des idées et richesse du vocabulaire 2 points

copie à la main *partielle*

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Session principale 2023
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

N° d'inscription

--	--	--	--	--	--



Le narrateur rend souvent visite à Édith, une jeune handicapée.

Rester à côté de la paralytique¹, l'égayer dans la conversation, voir sa mince bouche inquiète apaisée par un sourire ou parfois, quand, cédant à un violent caprice, elle tressaillait impatientement, obtenir d'elle par un simple contact de la main une docilité confuse et recevoir pour cela un regard reconnaissant me causait infiniment plus de plaisir que n'auraient pu le faire les aventures les plus passionnées. Grâce à ces petites émotions je découvrais – combien de choses n'ai-je pas apprises pendant ces quelques jours ! – des zones de sentiments qui m'étaient tout à fait inconnues.

Des zones de sentiments inconnues – mais assurément dangereuses aussi ! Car en dépit des efforts les plus adroits, les rapports entre un homme sain et une malade, entre un être libre et un prisonnier, ne peuvent à la longue rester neutres. Le malheur rend susceptible² et la souffrance injuste. De même qu'entre le prêteur et l'emprunteur il subsiste toujours, quoi qu'on en ait, quelque chose de pénible précisément parce que l'un est dans la situation de celui qui donne et l'autre dans celle de celui qui reçoit, de même il subsiste chez le malade une révolte secrète contre les attentions dont il est l'objet. Il fallait être sans cesse sur ses gardes, pour ne pas dépasser la limite à peine perceptible où la sympathie, au lieu d'apaiser la jeune fille, risquait de la blesser. D'une part, elle exigeait que tout le monde la servît comme une princesse et la gâtât comme un enfant, de l'autre elle se révoltait fréquemment contre ces mêmes égards, parce qu'ils lui faisaient sentir plus nettement son infériorité. Si par exemple on approchait d'elle le guéridon³ afin de lui épargner l'effort de se pencher pour prendre un livre ou une tasse, elle vous jetait aussitôt un regard furieux : « Croyez-vous que je ne puisse pas prendre moi-même ce que je veux ? » semblait-elle dire. De même qu'une bête enfermée dans une cage se jette parfois sans raison sur le gardien qui la caresse, il lui venait de temps en temps un désir méchant de détruire notre gaîté par un coup de griffe soudain, en parlant tout à coup d'elle comme d'une « malheureuse infirme ». À de tels moments, on avait vraiment besoin de faire appel à toutes ses forces pour ne pas lui reprocher cette mauvaise humeur agressive. [...]

Une longue maladie fatigue non seulement le malade mais aussi la pitié des autres.

Stefan ZWEIG, *La Pitié dangereuse*, Grasset, 2002.

1. **Paralytique** : handicapée, infirme, paralysée.

2. **Susceptible** : sensible.

3. **Guéridon** : table avec un seul pied.

I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A- Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

1. Quels effets les visites à la jeune fille ont-elles sur le narrateur ?
Citez-en deux en vous référant au premier paragraphe. (2 points)
2. Face au comportement du narrateur, la jeune malade a deux réactions contradictoires. Lesquelles ?
Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de cette contradiction. (2,5 points)
3. Le rapport entre un homme sain et une malade est difficile.
De quelles qualités le narrateur fait-il preuve pour surmonter cette difficulté ?
Citez-en deux. (1,5 point)

B- Langue : (4 points)

1. « ...elle se révoltait fréquemment contre ces mêmes égards... »
 - a- Trouvez dans le deuxième paragraphe du texte le synonyme du mot « égards ».
 - b- Construisez une phrase personnelle avec le synonyme trouvé. (1,5 point)
2. « Je peux prendre moi-même ce que je veux. »
Transposez cette phrase au discours indirect en la commençant ainsi :
La jeune fille affirma... (1,5 point)
3. Le narrateur passe du temps avec la jeune fille. Elle se sent mieux.
 - a- Identifiez le rapport logique exprimé dans la proposition soulignée.
 - b- Réécrivez les deux propositions de manière à obtenir une phrase complexe comportant une proposition subordonnée exprimant le même rapport logique. (1point)

II- ESSAI : 10 points

« Une longue maladie fatigue non seulement le malade mais aussi la pitié des autres. »

De nos jours, les hommes font-ils l'effort d'aider leur prochain ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2023	Session principale 2023	
	Epreuve Français	Section Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

Corrigé et barème de notation



2023 - 2024 - 1^{er} Semestre

Éléments de réponse	Barème
<p>I-ÉTUDE DE TEXTE : 10 points</p> <p>A-Compréhension (6 points)</p> <p>La correction linguistique sera évaluée dans la limite de 0,25 point par question</p> <p>1- En rendant visite à la jeune fille, le narrateur éprouve du plaisir et découvre des sentiments qui lui étaient inconnus.</p> <p>2- Face au comportement du narrateur, la jeune fille réagit de deux manières contradictoires. D'une part, elle se comporte comme une enfant gâtée qui réclame une attention particulière. D'autre part, elle refuse l'aide qu'on lui accorde et se montre agressive.</p> <p>Les procédés d'écriture qui rendent compte de cette contradiction sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'antithèse : « D'une part, elle exigeait que tout le monde la servit comme une princesse et la gâtât comme un enfant, de l'autre elle se révoltait fréquemment contre ces mêmes égards, parce qu'ils lui faisaient sentir plus nettement son infériorité ». <p>Cette antithèse met l'accent sur le dilemme que vit la jeune fille et qui apparaît dans ses réactions. D'un côté, elle demande à être gâtée et servie comme « une princesse » et, d'un autre côté, elle se sent inférieure et rejette toute affection.</p> <p>La métaphore / la métaphore filée : « De même qu'une bête enfermée dans une cage se jette parfois sans raison sur le gardien qui la caresse, il lui venait de temps en temps un désir méchant de détruire notre gaieté par un coup de griffe soudain, en parlant tout à coup d'elle comme d'une « malheureuse infirme ».</p> <p>À travers ce procédé, la jeune fille est assimilée à une bête enfermée ayant des réactions imprévisibles et contradictoires.</p> <p>La comparaison : « De même qu'une bête enfermée dans une cage se jette parfois sans raison sur le gardien qui la caresse ».</p> <p>Cette comparaison montre les réactions inattendues de la jeune fille qui, semblable à une bête enfermée, s'attaque sans raison au gardien qui la caresse.</p> <p>On acceptera tout autre procédé d'écriture jugé pertinent.</p>	<p>2 points : 1 point pour chaque effet</p> <p>2,5 points : 1,5 point pour la réponse</p> <p>1 point pour le procédé 0,5 point pour le relevé et l'identification 0,5 point pour l'effet</p>

3. Le narrateur fait preuve de plusieurs qualités. Il est :
 - brillant
 - sympathique
 - lucide
 - compréhensif

2023 2024 1 30



B-Langue (4 points)

1-

- a- Synonyme du mot « égards » : attentions
 - b- Construire une phrase personnelle avec le mot « attention (s) ».
- N.B : Accepter aussi « sympathie »

2- La jeune fille affirme qu'elle pouvait prendre elle-même ce qu'elle voulait.

3-

- a- Le rapport logique : la conséquence
 - b- Le narrateur passe du temps avec la jeune fille de sorte qu'elle se sent mieux de manière que / si bien que
- N.B : Accepter aussi le but

II-ESSAI : 10 points

- Compréhension du sujet et cohérence du développement
- Correction linguistique.
- Pertinence des arguments et richesse du vocabulaire

1,5 point
 0,75 point par qualité citée

1,5 point :
 0,5 point pour le synonyme
 1 point pour la phrase personnelle

1,5 point :
 0,25 point par élément transformé

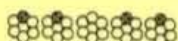
1 point :
 0,5 point pour le rapport logique
 0,5 point pour la phrase

4 points
 4 points
 2 points

BACCALAURÉAT
 LETTRES
 TUNISIE

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT	Session de contrôle 2023
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

N° d'inscription



La modernité a eu le dernier mot, hélas ! Ce n'est donc pas le village qui crève, non ! C'est son âme. [...]

Le magasin du village, qui s'était considérablement agrandi au fil du temps et qui comprenait maintenant une minoterie, une quincaillerie, une boucherie et une papeterie, incitait le chaland¹ à désertier le souk hebdomadaire. Certains s'y rendaient encore par habitude, et aussi parce que c'était un centre et un lieu de retrouvailles. Les gens, cependant, préféraient se fournir ici même, soit par paresse, soit que le souk se trouvât trop éloigné à leur goût. D'autres, comme le Vieux, pensaient que le souk n'était plus le même ; il s'était transformé en une petite ville et cela le rendait suspect aux yeux des Anciens. Aussi n'y allait-il plus que pour toucher son mandat trimestriel au bureau de poste ou pour effectuer des achats qu'il ne pouvait faire au magasin du village. [...]

Ce jour-là, il était au magasin pour faire des emplettes inattendues. La veille, il avait raconté à sa vieille épouse qu'il voulait se procurer quelques objets modernes. Ayant beaucoup ri, elle l'avait taquiné sur sa soudaine conversion² à la modernité.

Se moquant de lui-même, il avait répondu :

« Faut s'y faire, hé ! C'est toujours bon à prendre pour un vieux chnoque³ ! »

Après un moment de réflexion, il avait ajouté :

« J'achèterai un couscoussier en aluminium, une poêle, un faitout et des couteaux.

- Non ! Et non ! avait-elle dit. Mes ustensiles en terre cuite sont meilleurs, ils donnent un autre goût que celui du métal aux mets. Pour la poêle et les couteaux, c'est bon.

-Très bien. Mais ne t'emporte pas ! Je reconnais que le couscoussier et le faitout en terre cuite sont supérieurs à leur équivalent métallique. Et ça, tant qu'ils existent encore. Mais après ? Où comptes-tu t'en procurer d'autres quand ceux-là seront cassés ?

- J'en ai en réserve... Et puis, ces choses-là existeront toujours.

-Je le crois aussi, quoi que je dise. Pour moi, je vais m'offrir un réchaud à gaz. Pour le thé, c'est plus rapide... plus besoin d'attendre qu'il y ait des braises !

-Ce sera seulement pour faire bouillir de l'eau, alors, avait-elle dit. Je ne ferai jamais ma cuisine sur un réchaud à gaz, moi ! Sur la braise, oui, comme toujours. Il n'y a pas mieux que le feu de bois », avait affirmé la vieille femme.

Et elle avait ri de nouveau.

Mohammed KHAIR-EDDINE, *Il était une fois un vieux couple heureux*, éd. du Seuil 2002.

1- **Chaland** : client

2- **Conversion** : changement d'attitude

3- **Chnoque** :(familier) individu à la mentalité dépassée

I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A-Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée

1- Certains habitants du village préfèrent se rendre au magasin alors que d'autres restent attachés au souk.

Citez deux raisons qui justifient le choix du magasin et deux autres qui expliquent l'attachement au souk. **(2 points)**

2- Quelle réaction la conversion du Vieux à la modernité suscite-t-elle chez son épouse ?

Justifiez votre réponse par un indice du texte. **(2 points)**

3- Quels arguments le Vieux avance-t-il pour inciter son épouse à utiliser les objets modernes ?

Donnez deux arguments. **(2 points)**

B-Langue : (4 points)

1- « ...elle l'avait taquiné sur sa soudaine conversion à la modernité. »

a- Trouvez dans le texte le synonyme du mot souligné.

b- Employez le synonyme trouvé dans une phrase personnelle. **(1,5 point)**

2- Le Vieux a dit à sa femme : « Ne t'emporte pas ! »

Transposez cette phrase au discours indirect. **(1 point)**

3- « La modernité a eu le dernier mot. »

Mettez cette phrase à la forme emphatique en mettant en relief l'élément souligné.

(1,5 point)

II- ESSAI : 10 points

« La veille, il avait raconté à sa vieille épouse qu'il voulait se procurer quelques objets modernes. »

Pour certains, le bonheur réside dans le confort qu'offre la modernité.

Qu'en pensez-vous ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2023	Session de contrôle 2023	
	Épreuve : Français	Section : Lettres
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve : 2

Corrigé et barème de notation

Éléments de réponse	Barème
I-ÉTUDE DE TEXTE : 10 points La correction linguistique sera évaluée dans la limite de 0,25 point par question.	pour p. 10 et 11 sans effort → 1/2
A-Compréhension (6 points) 1- Certains choisissent le magasin parce que/ qu' : - tout est rassemblé au même endroit, - ils cherchent la solution de facilité (par paresse), 2023 <i>أول</i> 0 8 - il est plus proche que le souk, - le souk, tel qu'il est devenu, a perdu son âme. D'autres restent attachés au souk : - par habitude, - parce que c'est un lieu de rencontre, - car certains objets sont introuvables au magasin.	2 points 0,5 point par raison citée x 4
2- La conversion du Vieux à la modernité suscite l' amusement / la surprise / la moquerie de son épouse : « Ayant beaucoup ri, elle l'avait taquiné sur sa soudaine conversion à la modernité. »	2 points 1 point pour la réponse et 1 point pour la justification
3- Pour inciter son épouse à utiliser les objets modernes, le Vieux lui explique qu'il faut être dans l' <u>air du temps</u> et que certains objets comme le réchaud à gaz sont <u>plus pratiques</u>	2 points 1 point par argument
B-Langue (4 points) 1- a- Inattendue. b- Phrase personnelle.	1,5 point 0,5 point pour le synonyme trouvé 1 point pour la phrase personnelle
2- Le Vieux a dit à sa femme <u>de ne pas s'emporter</u> . 0,25 0,25 0,25 0,25	1 point
3- C'est la modernité qui a eu le dernier mot. La modernité, elle , a eu le dernier mot. Quant à la modernité, elle a eu le dernier mot. Elle a eu le dernier mot, la modernité . -0,25	1,5 point

II- ESSAI : 10 points

-Compréhension du sujet et cohérence du développement

-Correction linguistique

-Pertinence des arguments et richesse du vocabulaire

4 poi

4 poi

2 poi

2023 08

Baccalauréat Lettres Tunisie



